

GALLIMARD
HORS SÉRIE LITTÉRATURE,
NOVEMBRE 2021

Jacqueline Duhême

Ami Paul. Lettres à Paul Éluard.
Juin 1948 – décembre 1949

ISBN 978-2-07-289539-5

128 PAGES

16 €

AMI PAUL LETTRES À PAUL ÉLUARD

«Ami Paul», «Petit ami Paul»,
«mon petit Paul», «mon petit
Paul chéri», c'est ainsi que
commencent la plupart des
lettres que Jacqueline Duhême
adresse à Paul Éluard.

20-50 ans

Elle a 20 ans, sort d'une enfance
sans amour, ballotée
d'orphelinats en couvents.

Depuis toujours, elle dessine, dès
qu'elle peut. Il a plus de 50 ans, il est
poète, l'un des piliers du surréalisme,
et il milite pour une action artistique
engagée auprès du Parti communiste.

Leur rencontre tient du plus grand
des hasards. Jacqueline est ouvrière
dans une usine d'appareillage
électrique à Levallois-Perret.
Elle accompagne sa tante aux
réunions de cellule, vend *L'Humanité*,
prend sa carte du Parti. Elle découvre
la Maison de la pensée française où
tous les samedis, des comédiens, des
auteurs, viennent lire des poèmes et
où des peintres exposent leurs

œuvres. À l'usine, un jour, une
collègue lui demande de faire
dédicacer pour son mari un livre
d'Éluard, *Dignes de vivre*. Elle achète le
livre à la vente du Comité nationale
des écrivains puis prend place dans la
file d'attente. Quand Éluard
luidemande son nom, elle répond,
«troublée par son beau regard bleu»,
«Jacqueline» et lui, écrit : «Pour Line
aux yeux de feuilles mortes, au cœur de
printemps, à la raison majeure». Elle
avoue alors que le livre n'était pas
pour elle et qu'elle n'a pas les moyens
d'en acheter un autre. Il lui offre un
autre exemplaire et lui dit de
l'attendre. Elle lui doit un dîner !

«Voilà comment j'ai rencontré Paul
Éluard» raconte-t-elle.

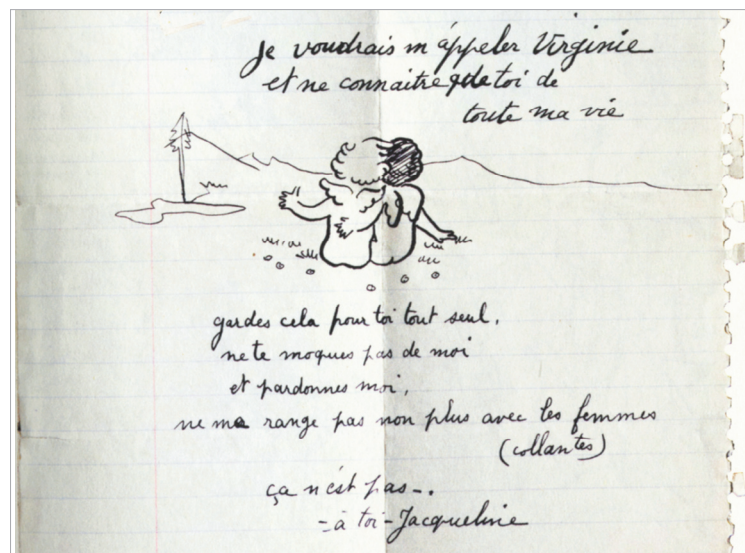
C'était le 19 mai 1948. Paul Éluard
était alors encore très affecté par la
mort subite, fin 1946, de sa femme
Musch.

Rencontre-rennaissance

Sa rencontre avec Line, ainsi qu'il
l'écrivit, est une renaissance : «Tu es les
fondations d'une vie nouvelle, la mienne,
qui pour fenêtres a tes yeux et pour porte
ta bouche.» Elle est follement
amoureuse et elle ne cesse de vouloir
dire son amour.

Elle écrit presque tous les jours,
sans aucune retenue, tout ce qui lui

LIVRES
DE RÉFÉRENCE





pas par la tête, son manque, son désir, son attente, même si assez vite, elle sait que leur histoire est sans issue :

« Je ne me fais aucune illusion sur toi aucun rêve je ne suis pas une gamine je t'aime simplement très fort et malgré tout

tu restes mon meilleur ami Paul et je suis difficile » (3 juillet 48)

Éluard présente Jacqueline Duhême à Matisse qui va l'emmener dans son atelier à Cimiez, sur les hauteurs de Nice. Elle raconte ce moment de sa vie dans un album publié chez Gallimard Jeunesse en 2009, qui a pour titre *Petite main chez Henri Matisse*. L'éloignement ne la guérira pas de son amour, de même que les rencontres extraordinaires qu'elle fait là : Chagall, Picasso, Skira, Prévert. Elle voudrait tant qu'il vienne la rejoindre.

En novembre 49, elle apprend qu'Éluard a rencontré Dominique qui sera sa dernière compagne. Éluard mourra subitement en 1952.

Grain d'aile

La dernière lettre publiée dans ce recueil date du 28 novembre 1949. Jacqueline Duhême demande à son « petit Paul » de lui écrire une histoire « pour que ça nous donne à manger ». Ce sera *Grain d'aile*, jeu de mot sur le véritable nom d'Éluard : Eugène Grindel, qui met en scène « une petite fille très gentille, presque plus gentille que

toi, et si légère, si légère... » et qu'elle illustrera avec tant de talent. On imagine que le prologue : « Je t'ai, ce soir, conté l'histoire que tu attends, celle qui me fait le cœur meilleur, celle qui te fait les yeux confiants » s'adresse directement à elle. Ce très bel album sera publié en 1951.

Éluard a aussi conservé les enveloppes de ces lettres qui sont de charmantes petites mises en scène. L'écriture de Jacqueline Duhême est belle et régulière mais elle y entremêle ses dessins dans tous les blancs des pages, au milieu des mots. On sent une urgence à dire, à tenter de garder l'attention de son unique lecteur. Son trait est sûr même s'il garde toujours sa spontanéité. Elle dessine comme elle écrit, sans retenue, sans filtre, mêlant naïveté d'enfant et volonté farouche et ce contraste émeut profondément.

Ce livre ne contient qu'une courte préface écrite par Jacqueline Duhême où elle raconte sa rencontre avec Éluard puis toute la place est donnée aux reproductions de cette correspondance dont les textes sont transcrits à la fin du volume pour permettre une lecture plus aisée.

Le lecteur est pris dans le filet des mots et des dessins, et entraîné dans cette belle et triste histoire d'amour.

Nathalie Beau

Ouvrages autobiographiques de Jacqueline Duhême

- *Line et les autres* / préface Pierre Salinger, Gallimard, 1986.
- *Jacqueline Kennedy et Jacqueline Duhême partent en voyage* / Jacqueline Duhême ; texte Vibhuti Patel ; préface John Kenneth Galbraith ; trad. de l'américain par Catherine Ianco, Gallimard Jeunesse, 1998.
- *Petite Main chez Henri Matisse*, Gallimard Jeunesse, 2009.
- *Une vie en crochards*, Gallimard Jeunesse, 2014.

